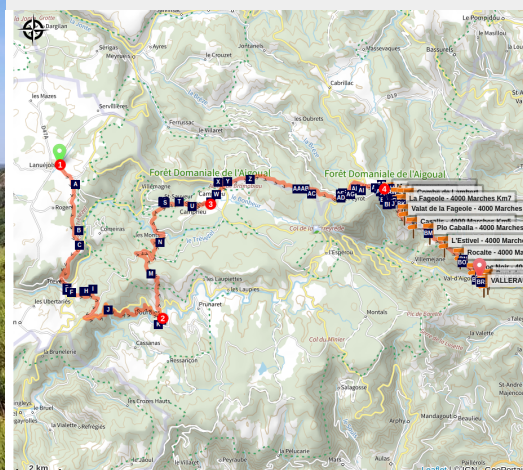


Sur les pas des gens d'ici (4 jours)

CC Causses Aigoual Cévennes - Terres solidaires - Lanuéjols



Au dessus de Dourbies (Béatrice Galzin)



Un voyage sans voiture... La traversée du massif de l'Aigoual avec son sac à dos pour vivre une aventure unique. Petits châteaux, belles demeures dans les bourgs, l'église de Dourbies, observatoire de l'Aigoual, falaises et gorges profondes. Tout sera émerveillement, je vous le promets...

Un parcours de 50 km dans un paysage dessiné, façonné par l'homme depuis des temps très lointains. Un hameau par ici, un village par là... ces petites vies qui racontent les petites histoires locales, des mines creusées par des étrangers, des murets bâtis jusqu'en haut de la montagne, des routes construites dans des lieux escarpés...

4 jours pour s'imprégner des lieux et vous donner un souffle nouveau...

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 jours

Longueur : 50.3 km

Dénivelé positif : 2267 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Causses et Cévennes / UNESCO, Eau et géologie, Faune et flore, Histoire et culture, Milieu naturel, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Lanuéjols

Arrivée : Valleraugue

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique  GR®

Communes : 1. Lanuéjols

2. Trèves

3. Dourbies

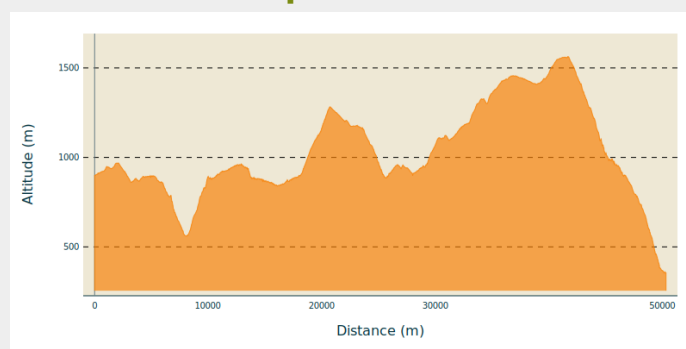
4. Saint-Sauveur-Camprieu

5. Meyrueis

6. Val-d'Aigoual

7. Bassurels

Profil altimétrique



- Jour 1 :

Lanuéjols – Dourbies, par le village de Trèves : 17,200km (balisage Jaune)

- Jour 2 :

Dourbies – Camprieu, par le hameau de Monts, St Sauveur puis Camprieu, 13 km (balisage jaune + GR®)

- Jour 3 :

Camprieu - Sommet de l'Aigoual, par le Col de la Caumette : 11km (balisage Jaune + GR®).

- Jour 4 :

Sommet de l'Aigoual – Valleraugue : 8,5 km (balisage jaune)

Étapes :

1. Sur les pas des gens d'ici (jour 1)

18.0 km / 814 m D+ / 6 h

2. Sur les pas des gens d'ici (jour 2)

12.9 km / 758 m D+ / 5 h 30

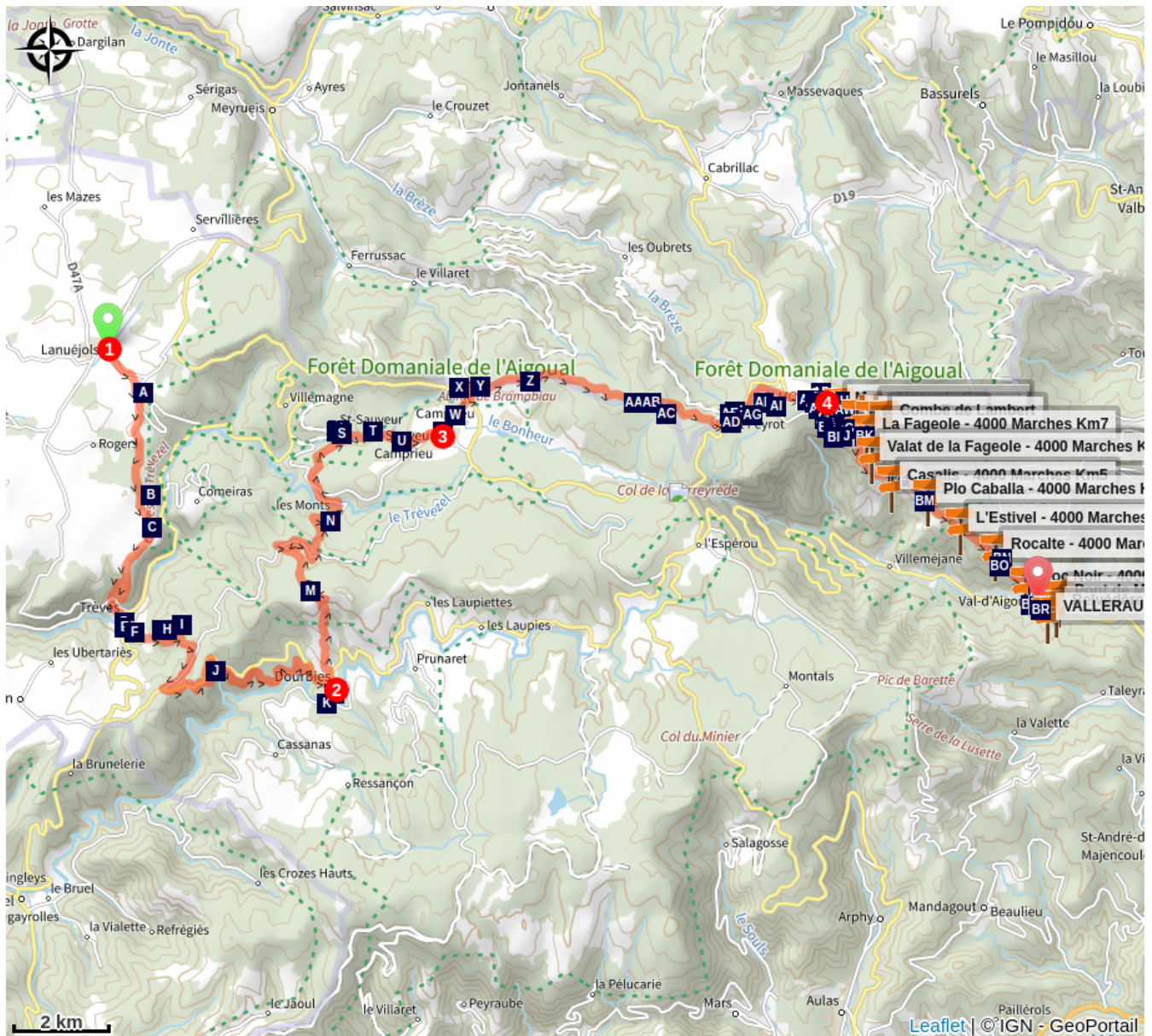
3. Sur les pas des gens d'ici (jour 3)

11.0 km / 590 m D+ / 4 h

4. Sur les pas des gens d'ici (Jour 4)

8.6 km / 112 m D+ / 2 h 30

Sur votre chemin...



Le hameau de Montjardin (A)
 Espinassous et son château (C)
 Trèves (E)
 Géologie à ciel ouvert (G)
 Espruniers (I)
 La Dourbie (K)
 Col du Suquet (M)

Le Trévezel (B)
 Trèves (D)
 Le buis (Buxus) (F)
 Une pelouse calcaire (H)
 Les gorges de Dourbies (J)
 Dourbies (L)
 Le lavoir des Monts (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Où dormir :

Lanuéjols : Hôtel Bel Air 04 67 82 72 78 herve.maille30@orange.fr www.hotel-restaurant-belair.fr

Dourbies : Auberge de Dourbies 04 67 82 70 88 – 06 75 43 35

aubergededourbies@wanadoo.fr Dourbies : Gîte d'étape communal "Le P'tit Dourbien" 06 16 08 92 60

Maison multi services 07 88 85 89 35 – 04 67 65 57 31
multiservices.dourbies@gmail.com

Camprieu : le Pont du Moulin 06 89 02 15 31 lepontdumoulin30@gmail.com

Sommet de l'Aigoual : www.stationaltiaigoual.com

Valleraugue : Gîte d'étape "la Coconnière de Valleraugue" 06 81 85 33 51 - 04 67 73 21 30

Chambres d'hôtes : sudcevennes.com

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : LANUÉJOLS - Place**

Accès routier

Accès avec le bus LIO Nîmes / le Vigan / Lanuéjols : lignes 140 puis 108

Parking conseillé

Lanuéjols

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>

Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>

Sur votre chemin...



Le hameau de Montjardin (A)

Le sous-sol est ici plein de minerais de toutes sortes qui furent exploités à diverses époques mais jamais les filons n'ont été abondants au point de pérenniser leur exploitation.

Le village et les alentours de Montjardin ont vécu épisodiquement au rythme des mines de plomb, de zinc, de cuivre pyriteux et d'argent. En 1778, un berger découvre un filon d'argent à Montjardin. Il est exploité quelques temps puis abandonné. En 1908, la société minière et métallurgique de Villemagne rouvre l'exploitation, en même temps que d'autres, dans tout secteur. La galerie de Montjardin est longue de 450 m. C'est une période active et plus de 400 mineurs sont alors employés sur l'ensemble de la concession. Elle ferme définitivement en 1932 et le village des mineurs, près de Montjardin, est aujourd'hui un centre de vacances.

Crédit photo : Béatrice Galzin



Le Trévezel (B)

Vous êtes sur la bordure ouest du massif de l'Aigoual dont on aperçoit les vastes pentes boisées. En regardant vers le sud-ouest, vous vous trouvez face à une zone de contact géologique entre le plateau calcaire du causse Noir et le massif granitique du Suquet. Entre les deux on peut voir la profonde rainure formée par les eaux vives du Trévezel. Un petit causse, installé au pied du Suquet, loge le hameau de Comeiras dont parle le roman "La caverne des pestiférés" de Jean Carrière.

Crédit photo : Michel Monnot



Espinassous et son château (C)

Voici le plateau d'Espinassous et son château datant du XVe siècle. Il n'a plus qu'une seule tour car la seconde à fait comme l'âne, elle aurait roulé dans le ravin au bord duquel elle se dressait.

La cour du château est magnifique avec ses anciennes dépendances agricoles que l'on voit à travers le portail, du bord du chemin. Ces bâtiments sont caractéristiques de l'architecture caussenarde : lourdes toitures de lauzes calcaire, façades flanquées de contreforts, ouvertures étroites, réalisées dans les voûtes en berceau brisé.

Le hameau se trouve dans une plaine agricole en bordure de falaise.

Crédit photo : Michel Monnot



Trèves (D)

Du Chasséen (Baume Lairoux, la Verrière....), Tabrî, le "village près de l'eau", Ibère, passage commercial entre Gabales et la Côte avec les Volques Arécomiques, orné d'un pont en bois par les Romains, occupé par les Wisigoths ariens, puis les Francs nicéens, est détruit par les Musulmans vers 730. Renaissance Carolingienne avec le pont roman puis fidélité aux rois de France qui lui vaut sa charte consulaire du XIVe siècle et la cloche sur l'église restée catholique. Trèves a des chènevières au XVIIe siècle où les toiles de chanvre alimentent les draperies de Lodève. Sa fromagerie de bleus de brebis, sa mine de plomb argentifère et ses faïsses d'amandiers et de lentilles appartiennent au passé. Reste le Pétassou. (M MOULINIER, historien)

Crédit photo : Béatrice Galzin



Trèves (E)

La place était un cimetière antique. Trèves viendrait du gaulois trebo, village pour certains, déesse des eaux celtique pour d'autres. Ou peut-être de trivium qui signifiait carrefour... C'est d'ailleurs une voie antique importante qui passe sur le pont roman du Trévezet, restauré au XVIIIe siècle. Une autre hypothèse est possible si on se réfère au dictionnaire de Boissier de Sauvages (1820), pour qui Treva ou Trebo définit en occitan les revenants et les fantômes. Vous serez peut être tentés par cette version, quand vous connaîtrez l'histoire de la grotte du Pas de Joulié décrite plus loin ! (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



Le buis (Buxus) (F)

Le buis et l'homme, une histoire relationnelle ! Avec l'amplification de l'élevage, la chênaie primitive s'ouvre et le buis s'installe partout, résistant à la dent du mouton. L'homme lui découvre une qualité majeure: fragmenté avant d'être épandu sur la terre, cette litière protège les plants potagers de la sécheresse et du gel. Ses feuilles suppléent à l'insuffisance de paille pour l'engrais des terres labourables. En 1818, un arrêté préfectoral gardois s'inquiète du défrichement abusif de la buxaie et de son arrachage désordonné, sans outil adéquat. On rencontre des mules chargées d'énormes fagots, jusque vers 1910, quand la chimie prend le relais... (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



Géologie à ciel ouvert (G)

Pendant l'ère primaire, se sont formés granites et schistes, qui constituent le socle des Cévennes et des Causses. Ce socle aplani par l'érosion fut recouvert par une mer où se sont accumulés, des sédiments calcaires. Sur les reliefs, l'érosion a provoqué l'élimination de la couverture sédimentaire alors que sur des zones affaissées, comme les Causses, les dépôts calcaires se sont maintenus. Depuis, les cours d'eau ont entaillé le calcaire toujours plus profondément et ce creusement se poursuit encore de nos jours.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



Une pelouse calcaire (H)

Cette pelouse de petite dimension est l'un des rares milieux ouverts sur le causse de Canayère. Elle présente un intérêt pour la conservation de certaines fleurs, en particulier l'anémone pulsatile et plusieurs espèces d'orchidées. Pour limiter la dynamique naturelle de fermeture des milieux, un entretien par fauchage est régulièrement effectué.

Crédit photo : © Olivier Prohin



Espruniers (I)

Ce hameau qui comportait un ensemble conséquent de maisons, a été habité jusque vers 1930. Le lieu sur lequel vous êtes arrêtés était probablement une aire de battage des céréales.

Crédit photo : © Fonds Flahault



Les gorges de Dourbies (J)

Le sentier débouche sur les gorges de la Dourbies. Face à vous, la partie occidentale du haut plateau granitique du Lingas rejoint à droite le causse du Larzac, calcaire. Vous apercevez sur la droite, le dôme granitique du Saint-Guiral. Plus près de vous, dans les vallons qui convergent vers la Dourbies, s'étagent les emplacements des anciennes cultures en terrasses, les pâturages, le village implanté en bordure de rivière, dans la partie évasée de la vallée, et enfin la châtaigneraie. Vous pouvez observer sa limite supérieure de répartition qui correspond à sa limite altitudinale de zone (800 m).

Crédit photo : nathalie.thomas



La Dourbie (K)

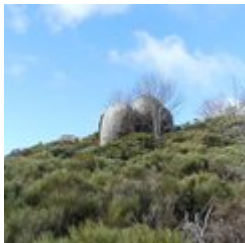
La Dourbie prend sa source dans le massif du Lingas au sud du mont Aigoual, à 1 301 m d'altitude. Elle coule globalement de l'est vers l'ouest, puis borde le causse du Larzac (au sud-ouest) qu'elle sépare du causse Noir (au nord-est). Elle conflue dans la rivière Tarn rive gauche à Millau (Aveyron), à 357 m d'altitude.



Dourbies (L)

Le village de Dourbies a été édifié sur une crête afin d'utiliser au maximum les terrains les plus plats pour les cultures. Aujourd'hui, l'agriculture ayant périclité dans cette vallée, des champs autrefois cultivés ont été urbanisés et les landes à genêts envahissent de plus en plus l'espace.

Crédit photo : nathalie.thomas



Col du Suquet (M)

Vous vous trouvez au point le plus élevé de la promenade. Rive droite de la Dourbie, le versant abrupt que parcourt le sentier est constitué alternativement de zones où le granite est massif et d'autres où il est décomposé en arène (sable grossier issu de l'altération du granite). Vers le sud, on découvre un panorama englobant la totalité du massif du Lingas, haut plateau boisé surplombant au sud le Viganais et la plaine languedocienne.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le lavoir des Monts (N)

Le lavoir des Monts coule encore mais les lavandières ont bel et bien disparu. Le site est magique. L'eau est claire, propice à la ponte des libellules et à désaltérer les oiseaux.

Crédit photo : Béatrice Galzin